

# 16 FCV-Moanda-Mounana

## Moanda/Travaux de réfection des écoles publiques Comme un arrière-goût d'inachevé...



Fenêtre d'une salle de classe : le cas d'un travail bâclé.



Faute de lieux d'aisance modernes, enseignants et élèves de l'école communale A continueront à utiliser ces latrines enherbées.



Décor d'une salle de classe après le passage des ouvriers.

**Claude-Médard MINKO**  
Moanda/Gabon

*Les écoles publiques de la ville de Moanda ont bénéficié de travaux de lifting afin de préparer la rentrée des classes dans les meilleures conditions de travail et d'apprentissage. Mais la livraison de certains chantiers donne l'impression d'un travail inachevé ou fait à la hâte.*

LORS de son adresse à la Nation en décembre 2017, le chef de l'Etat avait fait la

promesse de réhabiliter les écoles sur toute l'étendue du territoire. La mesure visait à donner un visage avenant aux établissements publics à la rentrée des classes, plusieurs d'entre eux accusant de graves manquements pour le travail des enseignants et des élèves.

Ainsi donc, pendant les grandes vacances scolaires qui viennent de s'achever, la promesse du chef de l'Etat s'est concrétisée, d'une part, par la livraison d'une énième dotation de tables-bancs et, d'autre

part, par le début des travaux de réfection des dites structures d'enseignement. Mais dans un contexte de rentrée scolaire et à l'heure de livrer les travaux, le constat de chantiers encore en friche laisse présager que les choses n'ont pas tourné rond dans cette affaire. Que le cahier de charges n'aurait pas été respecté dans certaines écoles en termes de travaux qui devaient y être effectués. C'est le cas aux écoles communales A et B, où les câbles, les pots de peinture et

le matériel ayant servi sont encore stockés pêle-mêle dans les salles de classe, empêchant ainsi l'occupation des lieux par leurs usagers habituels. A cela s'ajoutent des bancs de sable et de gravier stockés dans la cour de récréation, des tables-bancs sortis des salles de classes. Un volet sécuritaire et environnemental qui n'a pas été pris en compte par la société chargée d'exécuter les travaux, "Bati-vert". Du coup, les chefs d'établissements et les parents d'élèves ne savent pas si

les chantiers sont livrés ou s'ils sont en cours de finition. Les portes des salles de classe ou des bureaux des directeurs d'écoles ne sont pas sécurisées, les vieilles cloisons servant de fenêtres aux salles de classe n'ont pas été remplacées. Un coup de peinture a suffi pour leur donner un aspect neuf, lorsqu'on sait le vandalisme dont sont victimes les établissements scolaires.

En outre, les travaux n'ont pas pris en compte les latrines d'une autre époque

utilisées par les élèves de l'école communale A.

Autant de manquements qui engagent une responsabilité sociale face à une mesure sociale prise par le chef de l'Etat pour améliorer les conditions de travail et d'apprentissage dans les écoles publiques et dont l'effort est à saluer, dans un contexte de crise économique qui n'épargne pas le pays. Sauf à penser que les travaux de réfection se limitaient à la pose d'une couche de peinture et de charpente pour le remplacement des plafonds.

## Franceville/Entrepreneuriat féminin

### Elles partagent leurs expériences autour d'un business café

**N.O.**  
Franceville/Gabon

DANS le but de promouvoir l'entrepreneuriat féminin, l'organisation non gouvernementale (ONG) "Femmes vertueuses Eden", que dirige Lidwine Mano, a organisé le 20 octobre dernier à Franceville, une rencontre des femmes entrepreneures et celles qui aspirent à le devenir. Ces retrouvailles baptisées "Business café Masuku" constituent un cadre convivial pour toutes celles qui exercent dans des domaines aussi variés que la restauration, l'événementiel, la santé (cabinet médical, dépôt pharmaceutique), le commerce import-export, l'éducation et les petites activités génératrices de revenus, etc. et qui partagent cette passion commune qu'est l'entrepreneuriat.

La réunion visait à créer une synergie entre les femmes entrepreneures de Franceville et du Haut-Ogooué en général, afin de maximiser le potentiel qu'il y a en chacune d'elles. « Parce que cet effort commun va permettre à ce que la femme puisse véritablement être au cœur du développement, de la vie et de la nation. C'est pourquoi, au sein de l'ONG, nous avons mis en place des programmes d'accompagne-



Photo : Nadège Ontounou

La réunion a donné lieu à un partage d'expériences entre les participantes.



Photo : Nadège Ontounou

Initiatrice de la rencontre, Lidwine Mano (d) souhaite booster...

ment qui permettent aux femmes entrepreneures de se retrouver, de créer un réseau, de pouvoir bénéficier de certaines formations et des outils pour développer leurs activités », a précisé Lidwine Mano.

Autour d'une même table, les participantes ont donc partagé leurs expériences et donné des orientations et des conseils à celles qui souhaitent se lancer dans l'entrepreneuriat. Le cas de Carine Bertille Tchankou Poligui, qui a ouvert la série de communications par une présentation sur la création et la gestion d'un réseau relationnel.

« Créer et gérer son réseau relationnel est très important pour des gens qui sont dans l'entrepreneuriat et qui veulent développer le business. Les scientifiques ont montré que notre suc-



Photo : Nadège Ontounou

... les femmes dans leurs activités.

cès dépend de ce qu'on a autour de nous. On crée son réseau en se définissant des objectifs, on fait un filtre de ceux avec qui on peut travailler (partenaires, clients), ceux qui peuvent nous ap-

porter de l'aide, pour vendre nos produits ou nos services », a-t-elle expliqué. Non sans insister sur les trois choses importantes dans le réseau relationnel : le contact physique, la com-

munication par sms, ou via internet, et l'entretien du contact. Autre présentation, celle de la présidente de l'Association femmes battantes Masuku, Ardy Mamadou, qui

exerce dans la restauration et la livraison des tenues scolaires. « En plus du salaire, on peut vivre du business quand on est vraiment déterminé. Nous ne devons pas attendre seulement que les appports nous viennent d'ailleurs. Pour pouvoir réussir dans le business, le secret c'est d'avoir le courage et la détermination », a déclaré la femme d'affaire.

Concrètement, l'accompagnement de l'ONG "Femmes vertueuses Eden" va se faire au niveau du développement personnel, de la structuration des idées en aidant les femmes à développer leurs activités et à trouver un marché qui va leur permettre de créer de la richesse. Ainsi que l'organisation des formations qui les rendront compétitives sur le marché.